



Evreux, le 15 janvier 2012

Chers camarades, chers amis,

A plusieurs reprises, de plus en plus nombreux, représentants des diverses sensibilités de notre Parti, des différentes générations de ses militants, mais aussi de tous les territoires qui font notre département, urbains ou ruraux, quasi franciliens ou profondément normands, de la Seine ou de l'Eure, vous m'avez demandé de m'investir davantage encore dans la vie quotidienne de notre fédération.

Deux arguments revenaient régulièrement. La commune, dont je suis le maire, connaît une réussite qui n'a plus rien à voir avec la situation qu'elle subissait autrefois. C'est vrai. La **défaite historique que la liste que je conduisais pour Alain Le Vern, lors des régionales, a infligé à la droite doit se prolonger, dans moins de 100 jours, par notre victoire à l'élection présidentielle, unis derrière François Hollande, et aux législatives en soutenant nos candidats** Jean Louis Destans, François Loncle, Mélanie Mammeri, très probablement, et d'autres encore si cela est possible. C'est également vrai.

Un événement récent m'amène aujourd'hui à répondre à cet appel. Pour des raisons à la fois personnelles et professionnelles qu'il faut respecter, Yves Léonard a souhaité démissionner de ses fonctions de Premier Secrétaire de la Fédération de l'Eure du Parti Socialiste. A la veille de la bataille, cette décision a d'importantes conséquences. C'est pourquoi, dans le respect de nos statuts, **j'ai décidé de vous présenter ma candidature.** Mes objectifs sont simples.

Une fédération plus écoutée, plus respectée

Localement pour être mieux entendue dans le débat politique face à une droite qui a entrepris sa mutation, est dirigée et en ordre de bataille, **régionalement** pour construire une relation équilibrée avec nos voisins de Seine-Maritime, **nationalement** pour être davantage considérée par nos instances lorsqu'il s'agit, par exemple, de décider des circonscriptions qui seront laissées à nos alliés, **politiquement** pour travailler sans retenue, sans complexe, avec les syndicats, les forces vives, avec nos amis verts ou communistes, mes partenaires depuis douze ans dans ma municipalité, mes collègues à la région, **notre fédération a besoin de plus de force, de plus de visibilité.**

C'est pourquoi, **il lui un faut un porte parole dont la voix soit claire et respectée**, capable de répondre et d'argumenter, de diffuser et d'organiser. Vous connaissez mon indépendance et mon sens des responsabilités, ma capacité à porter un message sans crainte devant nos électeurs, la presse et l'ensemble de ceux qui nous observent, ma force de travail et d'animation. Il faudra prendre des risques parfois. Il faudra peut-être davantage décider, être présent et sur le terrain. Il faudra surtout davantage écouter, dialoguer et arbitrer. Tous les candidats n'ont peut-être pas cette vision. Je pense avoir le profil, certains diront les compétences, pour remplir cette mission indispensable, passionnante, mais difficile.

Un travail plus collectif, plus transparent

Pour y parvenir, il nous faudra travailler dans **l'unité et la proximité.** Outre nos permanents que je connais bien et qui font du bon travail, parfois sans les moyens et les soutiens nécessaires, **je veux rassembler**, non seulement ceux qui m'auront désigné, mais aussi **tous les élus, les**

militants, les sympathisants auxquels une vraie campagne d'adhésion doit permettre de rejoindre notre Parti, améliorer notre communication qui doit être plus moderne, plus régulière, plus collective, plus attendue sur le Net comme dans les médias traditionnels, renforcer les liens avec la fédération des élus socialistes et républicains, **m'appuyer sur les secrétaires de section** qui sont la colonne vertébrale de notre action, réunir plus souvent et de manière décentralisée notre conseil fédéral, transporter la fédération sur le terrain, de Bernay à Gisors, de Verneuil à Pont-de-l'arche, de Conches à Pont-Audemer, envisager des manifestations, des meetings avec nos leaders nationaux (nous l'avons fait !), des événements comme la Fête de la Rose si vivante ou l'anniversaire du 10 mai qui nous avaient rassemblés à Val-de-Reuil. **Cette volonté se traduira par une équipe riche de ses diversités, mais soudée et amicale** dans l'esprit de la campagne gaie, active, efficace que nous avons menée ensemble aux régionales. Voilà le contrat que je vous propose. Je vous en rendrai compte.

Une action plus efficace, plus victorieuse

Mais **l'urgence des prochaines semaines** n'est pas seulement la relance de notre travail local. Il faut nous **coordonner avec les équipes** de celui qui sera notre futur Président de la République, maintenir et **développer les contacts** avec Solferino, **envisager nos campagnes** futures, législatives, mais aussi municipales, car nous avons de beaux défis à relever et elles arriveront rapidement.

Si nous voulons réussir, il ne pourra y avoir d'apprentissage, d'attente ou de rodage. C'est tout de suite qu'il nous faut être efficaces. Je crois disposer d'atouts pour y parvenir avec vous. Pour Henri Emmanuelli, j'ai organisé nos congrès, conseils et bureaux nationaux. Pour Laurent Fabius, j'ai animé notre groupe parlementaire. Pour Lionel Jospin, j'ai co-organisé sa première campagne présidentielle. Parce que je sais qu'une fédération est toujours dans une situation financière difficile, avoir accepté d'être le trésorier national de notre parti lorsqu'il était en faillite, ne me sera pas inutile. **Ces qualités, je veux les mettre au service de tous, de nos valeurs, la laïcité, la solidarité, l'égalité, de nos idées** pour une parité de postes et de responsabilités, l'éducation, l'environnement, **de nos propositions** pour les fonctionnaires, les salariés, les immigrés qui méritent cent fois le droit de voter, **de notre résistance** aux côtés de ceux de Glaxo, Tyco, Azeo, Pétroplus et M'Real.

Notre fédération doit combattre et convaincre. Elle doit aussi former, attirer des jeunes, donner goût à la politique et au socialisme. Un nouveau souffle, une fierté, des ambitions partagées et des victoires en seront la belle opportunité. Ma seule préoccupation, je l'ai souvent affirmé, est de servir. Servir notre bannière. Servir notre drapeau. Servir nos couleurs. **Le 2 février je souhaite vous rassembler pour que notre parti soit vivant, présent et victorieux.** Le 6 mai, notre candidat François Hollande doit l'emporter dans l'Eure comme dans le pays face à Nicolas Sarkozy. Le 17 juin, envoyons à l'Assemblée nationale des députés socialistes. **Le changement c'est maintenant ! Ensemble, mobilisons-nous pour en faire une réalité. C'est l'objectif n°1 que je m'assigne. Mais pour cela j'ai besoin de chacune et chacun d'entre vous.**

Amitiés socialistes.

Je compte sur vous comme vous pouvez compter sur moi.

Marc-Antoine JAMET
Marc-Antoine JAMET